

Il y aura des Saints parmi les enfants !

Rencontre des jeunes de sixième à Saint-Dominique de Pau,

Dimanche 23 novembre 2014.

Catéchèse de monsieur l'abbé Jean-Bernard Hayet,

délégué épiscopal à la catéchèse.

Chers amis qui êtes venus ici, passer une bonne et belle journée d'amitié entre vous et aussi d'amitié avec le Meilleur des amis qui Se nomme Jésus et la plus Belle des mamans qui se prénomme Marie, Notre Mère du Ciel, vous savez tous, je suppose, comment s'appelle le Pape ? Il s'appelle « François », il est le 266^{ème} successeur de Pierre le « premier Pape de l'Histoire » que Jésus a choisi, un jour, près du lac de Tibériade pour devenir le gardien de Son Peuple. Avant le Pape François il y a eu Benoit XVI, il y a eu Jean-Paul II (+ 2 avril 2005), il y a eu Jean-Paul I^{er} (+ 28 septembre 1978), Paul VI (+ 6 août 1978), Jean XXIII (+ 3 juin 1964), Pie XII (+ 9 octobre 1958), Pie XI (+ 10 février 1939), Benoit XV (+ 22 janvier 1922), Pie X (+ 20 août 1914). Je m'arrête à ce Pape car la liste serait longue si nous devions remonter jusqu'à Saint Pierre. Le Pape Pie X qui est devenu Saint, a dit un jour cette parole très importante, en particulier pour vous les enfants et les jeunes, une parole qui vous concerne très spécialement, une parole que je vais vous dire et que vous allez répéter à ma suite : « IL Y AURA DES SAINTS PARMIS LES ENFANTS ! ». Il voulait dire par là que les enfants peuvent très vite devenir les grands amis de Dieu -plus rapidement même que certains adultes !-, ils peuvent devenir les grands amis de Jésus, les grands amis de la Vierge Marie, les grands amis des Saints et des Saintes qui, depuis plus de deux mille ans, ont compris qu'avec Jésus la vie est belle, la vie est bonne, la vie est joyeuse, la vie est toujours une réussite ! J'aimerais d'ailleurs que vous répétiez cela après moi : « Avec Jésus, la vie est belle ! Avec Jésus, la vie est bonne ! Avec Jésus, la vie est joyeuse ! Avec Jésus, la vie est une réussite ! ».

« IL Y AURA DES SAINTS PARMIS LES ENFANTS ! » : ne pensez pas que cela est impossible, très difficile ou qu'il faut connaître beaucoup de choses : non ! Pour Dieu tout est possible et beaucoup d'enfants et de jeunes de votre âge, sans avoir tout connu de la vie ni tout appris - parce que parfois ils sont morts très jeunes !-, beaucoup d'enfants sont devenus des Saints ! De la même manière que dans un verger il y a toutes sortes d'arbres fruitiers qui donnent de bons fruits et bien, dans l'Eglise, il y a, parmi les enfants, des Saints très variés : ils ont suivi des chemins différents, vécu dans des époques différentes ou même sur d'autres continents mais leur cœur a été brûlant d'Amour pour Jésus, pour Marie, pour vivre l'Evangile ! Et toi -qui es en sixième-, tu peux aussi avoir ce même désir, cette même envie, tu es invité à vivre la plus belle des Aventures qui est l'Aventure de la Foi, l'Aventure de vivre et de rester toujours un vrai chrétien, une véritable chrétienne ! Oui, toi aussi, qui depuis le jour de ton Baptême, es l'ami de Jésus que tu continues de découvrir, tu peux dire dans le fond de ton cœur : « J'ai vraiment envie d'être un Saint ! J'ai vraiment envie d'être une Sainte ! ».

Je vais ici, vous raconter, quelques histoires vraies -je ne les ai pas inventées !-, elles sont, ces histoires, dans « l'album de Famille » de l'Eglise et elles nous prouvent par « A+B » que devenir un Saint, quand on est un enfant ou un jeune et aussi un adulte, cela est possible : écoutez-bien ces histoires ! **IL Y AURA DES SAINTS PARMIS LES ENFANTS !**

TARCISIUS : qui était-il ? Que nous apprend-t-il ?

Tarcisius était un jeune garçon âgé d'environ quinze ans : il vivait à Rome vers l'An 254. A l'époque l'empereur de Rome s'appelait Valérien : il détestait les chrétiens et les persécutait : il les faisait rechercher pour les juger et les mettre à mort. Les chrétiens étaient donc obligés de se montrer très discrets et de se cacher, notamment dans les catacombes : savez-vous ce qu'étaient les catacombes ? C'étaient des galeries souterraines qui servaient de cimetière : c'est donc là, en grand secret, que les amis de Jésus, les premiers chrétiens, se retrouvaient pour se donner du courage, pour prier, lire l'Évangile et célébrer le Repas du Seigneur c'est-à-dire la Messe !

Tarcisius est instruit par le Pape Etienne pour devenir prêtre. Un jour, le Pape dit aux jeunes chrétiens qui l'écoutent : « Vous ne devez pas seulement sauver votre âme mais aussi celle des autres. Si l'un de vos amis ou un parent païen ne croit pas en Jésus, parlez-lui de Jésus, faites-lui connaître et aimer Jésus ! Soyez pour eux des apôtres ! N'ayez pas peur ! ». Tarcisius écoute attentivement : il est prêt à devenir cet apôtre de Jésus ! Un 15 août, à la demande du prêtre de la communauté, Tarcisius accepte de porter la Communion -le Corps du Christ Présent dans l'Hostie !-, aux prisonniers qui, le lendemain vont être livrés aux bêtes dans les arènes. Mais voilà que, sur le chemin, Tarcisius rencontre des garçons qui lui demandent de montrer ce qu'il porte et serre contre lui, sur sa poitrine. Tarcisius refuse : il ne veut pas que les Hosties consacrées -qui sont le Corps du Christ !- soient piétinées ou profanées c'est-à-dire maltraitées ! Alors les autres garçons sont remplis de rage et de violence, ils lui tombent dessus, ils le frappent avec beaucoup de violence, à coups de pieds, de pierres et de bâtons. Tarcisius va mourir : c'est alors qu'un chrétien s'approche pour lui porter secours et le jeune garçon lui dit : « Ne t'occupe pas de moi ! Prends soin des Hosties que je porte et va les amener aux frères qui sont en prison ! ». Et c'est ainsi que Tarcisius, ami de Jésus, acheva sa jeune vie : avec dans le cœur un très grand, un très beau, un immense Amour pour Jésus dont il savait et croyait de toutes ses forces que Jésus est véritablement Présent dans la Sainte Hostie ! Tarcisius est le Saint Patron des enfants de chœur que l'on appelle aussi les servants d'Autel ! Si tu es enfant de chœur, tu peux l'imiter en pensant à ce qu'il a fait pour Jésus et pour ses frères chrétiens emprisonnés et promis à la mort !

Tarcisius nous apprend à avoir un très grand, un très beau, un immense Amour pour Jésus qui se donne à nous chaque fois que nous recevons la Communion : à chaque Messe nous devrions être émerveillés et pouvoir dire : « Jésus est avec moi et moi je suis avec Jésus : nous sommes l'un près de l'autre, nous sommes l'un avec l'autre, nous sommes inséparables ! ». Tarcisius nous apprend aussi que Jésus est notre grand Trésor, ce que nous avons de plus précieux c'est l'Amour de Jésus, c'est l'Amitié avec Jésus : si nous mettons toute notre confiance en Jésus nous aurons dans le cœur une grande joie et rien, jamais, ne nous fera peur : « Jésus, j'ai confiance en Toi ! ». « Jésus, avec Toi, je ne crains rien ! ». C'est une belle leçon pour nous tous, les jeunes et les adultes, n'est-ce pas ?

IL Y AURA DES SAINTS PARMIS LES ENFANTS !

MARIA GORETTI : qui était-elle ? Que nous apprend-t-elle ?

Maria est née en Italie, le 16 octobre 1890, dans une famille très pauvre mais qui aimait beaucoup Jésus. A l'âge de 10 ans, son papa meurt de maladie. Maria aide sa maman avec beaucoup de courage : elle s'occupe de ses frères et sœurs, de la cuisine et du ménage. Très sérieuse, elle aime beaucoup Jésus et prépare avec beaucoup de joie sa première Communion : les gens de son village aiment beaucoup la petite fille : ils se cotisent pour lui offrir une belle robe pour le jour de sa Communion. A l'âge de 11 ans, Maria est une petite fille très jolie, très souriante, elle paraît un peu plus que son âge. Un jeune homme de 20 ans, qui habite à côté de chez elle, Alessandro Serenelli, a remarqué Maria, et il arrive qu'il vienne l'ennuyer avec des paroles pas très belles. Un jour, le 5 juillet 1902, vers trois heures de l'après-midi, Alessandro vient voir Maria qui est toute seule chez elle : il veut l'entraîner à faire des choses qu'elle ne veut pas ! Maria se débat : « Non ! Alessandro ! Dieu ne veut pas ces choses-là ! Si tu fais cela tu iras en enfer ! ». Fou de rage et de colère, Alessandro s'empare d'un couteau et poignarde la petite Maria à quatorze reprises ! Maria est secourue par un voisin : on la transporte dans un état très grave à l'hôpital où elle meurt le lendemain, le 6 juillet 1902, après avoir reçu pour la dernière fois le Corps de Jésus Présent dans l'Eucharistie : juste avant de mourir et de recevoir la Sainte Hostie, le prêtre demande à Maria si elle pardonne à celui qui lui a fait tant de mal. Maria répond : « Oui, pour l'Amour de Jésus, je pardonne ! Je veux qu'il vienne lui aussi avec moi au Paradis ! Que Dieu lui pardonne, car moi, je lui ai pardonné ! ». Alessandro fut arrêté et condamné à trente ans de prison. Il fut libéré au bout de vingt sept ans : la nuit de Noël 1934, il se rendit chez la maman de Maria -Assunta-, et la supplia de lui pardonner son geste terrible. La maman de Maria l'écouta et lui dit : « Dieu t'a pardonné, Maria t'a pardonné, moi aussi je te pardonne ! ». Et elle l'embrassa ! Le jour où le Pape Pie XII proclama « Sainte » Maria Goretti -le 24 juin 1950-, au cours d'une Messe à Rome, on put voir côte à côte la maman de Maria et Alessandro !

Maria nous apprend à pardonner à ceux qui nous font du mal ! Pour l'Amour de Jésus elle a pardonné à Alessandro ! Et moi, qu'est-ce que je peux faire pour l'Amour de Jésus ? Ne pas avoir de haine ni de rancune ni de désir de vengeance : « Jésus, donne-moi un cœur Doux et Humble comme Ton Cœur ! Jésus, fais de moi un instrument de Paix ! Jésus, remplis mon cœur de Bonté ! ».

IL Y AURA DES SAINTS PARMI LES ENFANTS !

GUY DE FONTGALLAND : qui était-il ? Que nous apprend-t-il ?

Guy est né le 30 novembre 1913 : son père était avocat et sa mère s'occupait de la maison. Le premier mot qu'il sut prononcer c'était celui de « Jésus ». Il est un enfant comme tous les autres : parfois il se met en colère contre son frère Marc -qui a trois ans de moins que lui- ; il est aussi capricieux avec sa mère et se montre, quelquefois, orgueilleux mais, dans le même temps, il est très sensible et affectueux. Très jeune, Guy cherche à imiter Jésus : il a pris l'habitude d'offrir à Jésus de petits sacrifices pour Lui faire plaisir ! A l'âge de cinq ans, il a un très grand désir de recevoir la Communion et il envisage de devenir prêtre. Le grand jour arrive : le 22 mai 1921 -il a donc huit ans !-, Guy reçoit pour la première fois le Corps de Jésus Présent dans la Sainte Hostie : ce jour-là, Guy est traversé par un immense bonheur et il a comme une « révélation » : il comprend qu'il va mourir très jeune mais il garde ce secret pour lui, pour ne pas attrister ses parents et sa famille ! A ses camarades Guy dira : « Demandez donc à votre maman de communier, insistez... Dites que vous avez envie du Petit Jésus ! ». Au mois d'octobre, Guy entre au collège : malgré son intelligence et sa curiosité, il passe pour un élève médiocre et un peu paresseux ; il décide alors de s'améliorer : il se met au travail et se montre pour les autres un bon camarade : il protège les plus faibles, ne boude jamais, pardonne quand on lui fait du mal et refuse toujours de dénoncer les autres ou d'en dire du mal ! Guy aime dire : « Jésus et moi, nous nous aimons tellement ! Quand Il est dans mon cœur, Il me parle, je L'écoute et je Le savoure ! A l'élévation (quand le prêtre montre le Corps de Jésus Présent dans la grande Hostie) je Le fixe et Lui demande des grâces : c'est mon moment ! Le plus joli mot qu'on puisse dire à Dieu, c'est « oui » ! Marie, ma Maman du Ciel est Meilleure que toutes les mamans réunies ! ». Au mois de juillet 1924 il part avec ses parents en pèlerinage à Lourdes : comme au jour de sa première Communion, Guy « entend » cette fois-ci la Vierge Marie lui dire : « Guy, je viendrai bientôt te chercher, pour t'emmener au Ciel tout droit ! ». Quelques mois plus tard, dans la nuit du 7 au 8 décembre 1924 -il a tout juste onze ans-, il tombe très gravement malade : Guy apprend alors à sa maman, qui en est toute bouleversée, qu'il a « entendu » la Vierge Marie lui dire que bientôt il irait au Ciel ! De fait, le 24 janvier 1925, Guy quitte cette terre pour rejoindre le Paradis après avoir prononcé ces dernières paroles : « Jésus, je T'aime... Maman ! ».

Guy nous apprend que, quel que soit notre âge, et quel que soit le temps, plus ou moins long que nous vivons sur cette terre, avec nos qualités et nos défauts contre lesquels il faut essayer de lutter, nous devons tous avancer, dans notre vie, en tenant la main à deux grands Amour : Jésus et Marie ! Jésus et Marie sont les deux grands Amours de tout chrétien ! Jésus et Marie nous attendent dans le Ciel pour vivre totalement heureux avec eux ! Chaque jour, que nous soyons dans la joie ou dans la peine, nous devons nous confier et confier ceux que nous aimons à Jésus et à Marie, et ainsi, nous allons de l'avant, le cœur rempli de Foi et de Joie ! Le Pape François disait : « Il ne faut jamais oublier Marie, Notre Maman... Si l'on n'a pas un beau rapport avec la Vierge, il y a quelque chose d'orphelin dans mon cœur ! » (Pape François. Discours du lundi 12 mai 2014 aux étudiants des collèges pontificaux et des internats de Rome).

« Jésus, Seigneur, je T'aime ! Maman, Marie, je T'aime ! ».

« Jésus, j'ai confiance en Toi ! ».

« Marie », je suis tout à Toi ! ».

« IL Y AURA DES SAINTS PARMIS LES ENFANTS ! ».

« SEIGNEUR ! FAIS DE MOI UN SAINT ! ».